HISTOIRE – GÉOGRAPHIE

Étude critique d’un document de Géographie

**Sujet – Nourrir les hommes**

**Consigne** **:**

À l’aide de vos connaissances et des informations du document, vous expliquerez dans quelles mesures on peut affirmer que l’insertion des agricultures traditionnelles dans la mondialisation est un frein au développement durable ?

Vous nuancerez votre propos à l’aide de l’étude de cas de la question alimentaire au Brésil faite en classe pour montrer que l’insertion dans la mondialisation des agricultures des pays du Sud permet aussi, au prix de certaines inégalités peut-être, de constituer des agricultures modernes et très productives.

**Document – « Achats de terres, nouveaux investissements ou accaparement ?**

|  |  |
| --- | --- |
| 15101519 | « […] Un certains nombre de pays qui dépendent des importations [alimentaires] et sont préoccupés des tensions sur les marchés(1), alors qu’ils ont des liquidités à placer, cherchent à externaliser leur production alimentaire nationale en prenant le contrôle d’exploitations agricoles dans d’autres pays. Ils l’envisagent comme une stratégie innovante à long terme pour assurer l’alimentation de leurs populations à bon marché, avec une sécurité bien supérieure à ce qu’elle était auparavant. L’Arabie saoudite, le Japon, le Chine, l’Inde, la Corée, la Libye et l’Égypte sont à placer dans cette catégorie. Des responsables de haut niveau de beaucoup de ces pays se sont engagés depuis mars 2008 dans une sorte de chasse au trésor diplomatique, à la recherche de terres agricoles fertiles dans des pays comme l’Ouganda, le Brésil, le Cambodge, le Soudan et le Pakistan. Compte tenu de la crise qui se poursuit actuellement au Darfour, où le Programme alimentaire mondial(2) essaie de nourrir 5,6 millions de réfugiés, il peut sembler fou que des gouvernements étrangers achètent des terres agricoles au Soudan pour exporter des denrées alimentaires à l’intention de leurs propres citoyens. On pourrait dire la même chose du Cambodge où 100 000 familles, soit un demi-million de personnes, ont actuellement une alimentation insuffisante. Et pourtant, c’est ce qui se passe aujourd’hui. Convaincus que les opportunités agricoles sont limitées et qu’on ne peut se fier au marché, les gouvernements de « l’insécurité alimentaire » achètent en ce moment des terres ailleurs pour produire leur propre alimentation. À l’autre extrémité, les gouvernements courtisés pour qu’ils accordent l’utilisation des terres agricoles de leur pays accueillent généralement favorablement ces offres d’investissements étrangers d’un nouveau type. […] » |

Notes :

1. « Les tensions sur les marchés » : les auteurs du rapport font référence à la forte instabilité boursière qui caractérise le début de la crise financière et économique de 2008, appelée « la crise des *subprimes* »
2. « Programme alimentaire mondial » : (PAM) organisme des Nations Unies chargé de l’aide alimentaire d’urgence en cas de disette ou de famine.

SOURCE : ONG « Grain », *Rapport annuel*, « Main basse sur les terres agricoles en pleine crise alimentaire et financière », 2008